



ÉDITORIAL

Chères et chers sociétaires,

Notre président d'honneur Jean-Pierre Mohen s'est éteint le 4 septembre 2021, au terme d'une longue et implacable maladie. Il était âgé de 77 ans.

Tous, nous admirions sa magnifique carrière scientifique et son infatigable action dans le cadre des musées.

Après ses études à l'université de Bordeaux, reçu au concours de conservateur des musées nationaux, il fut affecté au Musée des Antiquités nationales (actuel Musée d'Archéologie nationale), après que, sursitaire, il eut effectué son service militaire au Musée de l'Armée à Paris.

C'est en 1969 qu'il devint effectivement conservateur au MAN, à l'époque dirigé par René Joffroy. Et bien entendu, il y devenait *de facto* membre de l'ERA 423 dont le MAN était le centre. Après le passage de relais de René Joffroy à Henri Delporte vint, en 1987, son tour de diriger le MAN, fonction qu'il conservera jusqu'en 1992. Poursuivant l'ouverture du musée entreprise par Henri Delporte, il saura lui apporter les réformes qui s'imposaient.

Mais dès avant son affectation au MAN, Jean-Pierre Mohen avait déjà débuté une carrière de préhistorien, prospectant en Saintonge en compagnie de son ami Michel Rouvreau. La fouille qu'il dirigera du camp néolithique de Chez Reine à Semussac sera, après celles du baron Echassériaux au XIX^e siècle et celles de Claude Burnez autour de 1960, une des premières menées en France sur de telles surfaces. Puis ce sera la fouille de la nécropole mégalithique de Bougon, la restauration de ses monuments, le projet – pour lequel, comme il saura toujours le faire, il s'entourera d'une équipe motivée – du musée des Tumulus, qui sera inauguré en juin 1993 et dont le succès ne se dément pas.

Néolithicien, mais aussi protohistorien, Jean-Pierre Mohen préparera sous la direction du Pr André Leroi-Gourhan sa thèse de doctorat d'État ès lettres *L'âge du Fer en Aquitaine, du VIII^e au III^e siècle avant Jésus-Christ*, brillamment soutenue en 1979 à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne ; elle sera publiée en 1980 dans notre collection des « Mémoires », un ouvrage qui, malgré l'avancée des recherches, reste toujours utile.

Adhérent à la SPF, Jean-Pierre Mohen donnera plusieurs articles pour notre *Bulletin*, et membre du Conseil d'administration, il en deviendra le secrétaire général de 1984 à 1993, prenant le relais – et devant relever le défi ! – d'un secrétaire général prestigieux, Gérard Bailloud. Il impulsera un certain nombre de changements importants, notamment le changement de formule du *Bulletin* et une sélection plus stricte des articles retenus, ce qui conduira à faire de notre publication l'organe scientifique internationalement reconnu qu'il est devenu.

En 1981, ce sera sa première présidence de notre association, suivie d'une seconde en 1988 et 1989, pendant laquelle il cumulait avec le poste de secrétaire général ! C'est qu'une tâche importante lui incombait : la préparation du 23^e Congrès préhistorique de France, qui devait se tenir à La Villette à Paris et sera un succès.

Jean-Pierre Mohen organisera plusieurs expositions de niveau européen. Nul n'a oublié, par exemple, *L'Europe au Temps d'Ulysse*, dont il fut avec plusieurs collègues français et étrangers un des commissaires, présentée en 1999. Ou encore exemple *L'Or des Scythes* en 1975, *Trésors des princes celtes* en 1987 ou *Les Vikings* en 1992.

Adjoint au Directeur des Musées de France de 1992 à 1994, Jean-Pierre Mohen deviendra par la suite directeur du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), participera à la mise en place du Musée du Quai Branly – Jacques Chirac et du nouveau Musée de l'Homme.

Chacun de ceux qui l'ont connu gardent le souvenir de sa grande élégance morale, le souvenir d'une personne souvent souriante, à la voix posée, mais ne reculant pas à l'occasion devant une facétie. Autrement dit le souvenir, pas seulement d'un grand chercheur, mais d'un ami avec qui l'on se plaisait à échanger des idées, et à parler de bien d'autres choses que de la seule archéologie : mélomane, il était aussi un homme de grande culture.

Avec son départ, le monde scientifique perd un grand chercheur, et la SPF un de ses plus grands présidents.

C'est avec une immense tristesse que la Présidente et le Conseil d'administration de la Société préhistorique française prient sa famille d'accepter leurs très sincères condoléances.

Le Conseil d'administration de la Société préhistorique française